

Face à face, l'auteur d'« Eloge des intellectuels » et la chanteuse de « Toi, mon toit »

Elli Medeiros et Bernard-Henri



L'une chante, l'autre pas. Mais les deux occupent une place de choix dans le PAF (paysage audiovisuel français) et son inévitable mieux-disant culturel. Elli Medeiros a fait descendre le « Top 50 » dans la rue, en décembre dernier, avec son tube *Toi, mon toit*. Bernard-Henri Lévy pose en star à la « une » de *Globe* pour la sortie de son très discuté *Eloge des intellectuels*. Si l'Événement du jeudi a choisi de faire se rencontrer ces deux « vedettes » que le succès rapproche, c'est tout simplement parce que l'une ne se contente pas d'être une vendeuse de 45 tours et

que l'autre n'est pas seulement un intellectuel en chambre. Mais voilà : en fait de dialogue, ce sont deux mondes parallèles qui paraissent ici hermétiques l'un à l'autre. Pourquoi? Elli Medeiros et Bernard-Henri Lévy s'expliquent.

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI : Dans *l'Eloge des intellectuels*, Bernard-Henri Lévy, vous écrivez : « Geldof ou Coluche, si l'on préfère, ont leurs mérites. Ils ont leur talent. Ils ont, eux aussi, leur métier. (...) Pour le reste, il faut qu'ils se taisent. » Qu'est-ce qui se passe? Les chanteurs vous font de l'ombre?

Bernard-Henri LEVY : Mais non, bien sûr. Quand Elli Medeiros prend la parole pour SOS Racisme ou lorsqu'Yves Montand tient des propos sur les systèmes totalitaires d'aujourd'hui et sur les droits de l'homme, je m'en félicite. C'est une bonne chose. C'est un renfort inappréciable. Le fait que nous soyons tous d'accord sur un stock minimal de valeurs démocratiques est un progrès infini dont il n'a pas lieu de se plaindre. Là où il y aurait un problème, c'est si demain l'un tenait lieu de l'autre, si demain les gens pensaient que le message de Montand peut les dispenser de lire Albert Camus... Or, c'est un risque que nous frôlons parfois de bien près...

Elli MEDEIROS : Vous savez, des tas de